

Daudel, Christian (1990) *Les fondements de la recherche en didactique de la géographie*. Berne, Peter Lang (Coll. « Recherches en sciences de l'éducation »), 246 p.

Suzanne Laurin

Volume 37, numéro 101, 1993

Géopolitique du territoire québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laurin, S. (1993). Compte rendu de [Daudel, Christian (1990) *Les fondements de la recherche en didactique de la géographie*. Berne, Peter Lang (Coll. « Recherches en sciences de l'éducation »), 246 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 37(101), 407–408. <https://doi.org/10.7202/022363ar>

apport intéressant à la connaissance de Québec, de son histoire et de son développement urbain.

Denyse Légaré
Département d'histoire
Université Laval

DAUDEL, Christian (1990) *Les fondements de la recherche en didactique de la géographie*. Berne, Peter Lang (Coll. «Recherches en sciences de l'éducation»), 246 p.

On ne peut pas dire que la didactique de la géographie suscite, du moins pas encore, de véritable passion chez les géographes d'ici. Nous sommes pourtant nombreux à pratiquer le métier d'enseignant et à nous interroger sur les contenus géographiques d'enseignement à privilégier et à hiérarchiser, surtout en période de réforme de programme et de tentatives d'articulation des trois ordres d'enseignement. Or, comment et avec qui peut-on réfléchir à ces questions complexes? Comment faire avancer la recherche sur ce plan?

Dans le contexte actuel de l'évolution de la discipline géographique, je pense que la lecture du livre *Les fondements de la recherche en didactique de la géographie* de Christian Daudel est une lecture essentielle. En s'intéressant à ce qui constitue les fondements d'une véritable recherche scientifique en didactique de la géographie, l'auteur s'adresse en fait autant aux enseignants qu'aux chercheurs. C'est que, selon Daudel, seule une recherche théorique plus approfondie peut sortir l'enseignement de la géographie de ses difficultés.

Quelle est la nature des problèmes qui intéressent l'auteur? Daudel part d'un constat: la prise en compte de l'épistémologie et de la didactique est essentielle pour contribuer à un progrès de la discipline, grâce à une meilleure appréhension de ses finalités, de ses contenus, donc de ses méthodes d'enseignement. Ainsi, toute la réflexion de Daudel repose sur deux postulats de base. Le premier dit que la science géographique est à considérer à partir du concept dominant d'espace. Le deuxième refuse que le fondement du savoir disciplinaire soit a priori son aspect invariablement concret et vivant, mais au contraire considère que la réalité opératoire est l'abstrait, en dehors de l'habituel registre de l'immédiateté et de l'apparence des choses, dans lequel son enseignement s'est le plus souvent développé.

Si ces deux postulats sont de plus en plus repris par les géographes chercheurs, ils sont encore loin d'être à la base de la géographie qui s'enseigne, en France comme ici. L'apport de ce livre est justement de proposer une méthode pour que ce champ de la recherche se développe, en considérant que la «validation d'un enseignement de la géographie est conditionnée par la façon d'aborder la crise de ce savoir disciplinaire».

La réflexion de Daudel propose d'articuler le niveau épistémologique (la réflexion sur le concept d'espace) et le niveau didactique de son application. Son objectif est de susciter une orientation nouvelle de la géographie qui dépasse la rénovation et l'actualisation des thèmes dont se contentent, en général, les réformes de programme. En soumettant une matrice d'idées, de critiques, d'hypothèses et de projets, il veut contribuer à la construction des fondements d'une véritable recherche scientifique qui permettra durablement d'améliorer la transmission de la connaissance géographique.

L'ouvrage contient 64 figures qui schématisent la pensée de l'auteur sur les principaux aspects soulevés. Ces figures ont le mérite d'être très claires et stimulantes. En effet, chacune pourrait être considérée comme une proposition de projet de recherche, une problématique prête à être étudiée par des équipes de chercheurs et d'enseignants. Une bibliographie de 200 titres complète cette étude. Toutefois, les références postérieures à 1985 sont plutôt rares.

Bien sûr, tout le monde ne sera pas d'accord avec les propositions de Daudel. Est-ce que les concepts proposés sont bien les concepts-clés à privilégier? L'auteur ne se situe-t-il pas trop dans la tradition française? Est-il suffisamment clair sur les valeurs qui amènent à privilégier certaines théories didactiques et pédagogiques? Est-ce bien cette spécificité didactique que l'on veut accorder à la géographie? Peu importe au fond, Daudel a le mérite d'affronter la question essentielle: «Le projet d'une didactique de la géographie ne peut plus faire l'économie d'une clarification de l'identité disciplinaire, du statut scientifique et des finalités d'enseignement. La préoccupation principale réside bien dans la question de savoir ce que l'on enseigne».

De là, il soumet à ses lecteurs des projets, une méthode et une invitation au travail. Que demander de plus? Une fois l'intérêt majeur de la science didactique admis par les géographes, le problème fondamental demeure celui de l'avènement des didacticiens, conclut-il. Il appartient aux géographes préoccupés par ces questions de provoquer cet avènement.

Suzanne Laurin
Cégep André-Laurendeau
Montréal